~~Faim de~~

Messieurs

Faim extraordinaire

Le désir que j'ai de vous faire part de quelque observation intéressante m'engage a produire celleci.

n.° 64. Monsieur de La cerre de Molière homme de considération, et gentilhomme en périgord me fit venir chez lui pour me consulter sur la maladie de sa fille qui depuis longtems etoit tourmentée d'une faim extraordinaire. avant que de rien entreprendre, je voulus m'instruire de cequi avoit précédé cette singuliére indisposition. le Chirurgien ordinaire m'apprit que cette fille avoit eu les pales couleurs jusqu'a L'age de vingt ans, sur laquelle maladie tous les médecins du pays avoient été consultés. mais rien de cequils avoient ordonné, n'avoit diminué le mal, au contraire il n'avoit fait qu'en accroitre le progrés. monsieur de la cerre s'adressa pour lors a monsieur Bere médecin de paris, et a monsieur Bouillac médecin des enfans de france tous deux ses parens. cequ'ils ordonnerent n'eut pas plus de réussite.

Cenefut qu'environ deux ans et demi avant sa mort que La malade tomba dans cette faim canine pour Laquelle on désiroit savoir mon avis, et dont il est ici question. pour cacher son grand appetit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25 d. 63

elle mangeoit le foin et L'herba. mais s'en étant dégoutée, elle se jetta sur la graisse, le lard, les huiles, et le vin. sa faim devint si violente qu'elle ne put plus la cacher. elle mangeoit par jour avec une voracité surprénante quarante cinq a cinquante livres de pain sec ou mouillé de La viande autant qu'on pouvoit lui en donner, et du vin sept a huit pintes mesure de paris. un quart d'heure après elle vomissoit les alimens qu'elle avoit pris. La faim revenoit, et elle étoit également impatiente d'en reprendre de nouveaux.

Pendant cette facheuse maladie, son pouls étoit très lent. bientot ses urines eurent la même couleur et le même degré de chaleur que la boisson. quand ce qu'elle buvoit étoit rouge ses urines l'étoient aussi. buvoit elle de L'eau claire ; elle urinoit de même. si sa boisson etoit chaude ; elle urinoit chaud, si elle étoit froide, ses urines étoient froides.

Sur La fin de sa vie, elle devint hydropique. ce qui fut suivi d'une paralysie vraie depuis la ceinture jusqu'aux extremités des pieds. alors La grande faim cessa, ses jambes s'enflerent, et il y parut des phlictenes. on les ouvrit. il en coula une grande quantité de sérosité. ce qui fit disparoitre L'enflure. mais la paralysie subsista et la faim revint comme auparavant. elle ne fut pas, il en

vrai d'une Longue durée, puis qu'un matin il lui
prit une foiblesse dans laquelle elle expira. elle
étoit agée de trente ans.

Monsieur de La erre envoya chercher le
Chirurgien pour procéder a l'ouverture. Madame
de La erre s'y opposa, et Le Chirurgien ne fit rien.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE Bibliothèque